

Philippe Lecomte, 56 ans, est ingénieur généraliste de formation. Il a travaillé dans la construction routière chez Jean Lefebvre, puis dans l'assainissement chez Ortec Industrie. La cinquantaine venue, il a franchi le pas de la création d'entreprise, ouvrant Aspirtec Ile-de-France après une rencontre avec Jean-Marc Krener au salon Pollutec. Il apporte son expérience des routes et des réseaux à l'essor de cette activité émergente qu'est l'aspiration en TP et industrie.



Le camion nettoyeur

Le bras articulé est relié à la cuve d'évacuation à l'arrière du camion. Le matériel d'aspiration est constitué de ces éléments et des quatre turbines reliées au moteur. Il a été conçu par l'équipementier Rivard.

Le Volvo FH16 8x4 en impose non seulement par son gabarit et sa puissance, mais aussi par sa livrée : il affiche un design avantageux, entre celui de la cabine suédoise soignée et les deux caissons arrière dont les parois latérales sont peintes aux couleurs d'Aspirtec, jaune et gris, et agrémentées du logo, un S blanc stylé.

ON NE S'ATTENDAIT PAS FORCÉMENT À CE QU'UN CAMION D'ASPIRATION INTERVIENNE DANS LA RÉNOVATION D'HABITAT URBAIN. LA SOLUTION PRÉSENTE POURTANT DE NOMBREUX AVANTAGES, DUS AUX QUALITÉS DU PORTEUR COMME À CELLES DU MATÉRIEL QUI L'ÉQUIPE. LA PREUVE SUR UN CHANTIER PARISIEN AUX CONTRAINTES TRÈS PARTICULIÈRES.

L'élégant camion jaune et gris prend de la place dans l'étroite rue Delambre, petite artère commerçante du quartier de Montparnasse, au centre de Paris. Son gabarit, le déploiement du bras articulé et le bruit de l'aspirateur-excavateur, dépassant de loin celui de la circulation, contribuent à ce que le Volvo FH16 8x4 de 650 chevaux en impose. Les quatre turbines connectées au moteur du porteur tournent à plein régime, créant une dépression qui permet d'aspirer la terre humide à plus de 800 km/h. L'immeuble de logements à la belle façade années trente tremble sur ses fondations... Le maître d'ouvrage, Sinval, y creuse le sous-sol en vue de construire des appartements et des caves, tandis que le bâtiment reste habité. Un chantier en souterrain compliqué. Le volume de terre évacuée, au préalable décompactée à l'aide d'une mini-pelle, s'élève à 900 m³. Il n'est accessible que par le porche d'entrée. L'aspiration s'impose, ne nécessitant que le passage d'un tuyau de 250 mm de diamètre, et d'une longueur de 30 à 80 m selon les phases du chantier. « Nous avons fait fabriquer des tuyaux armés raccordés les uns aux autres par un cerclage métallique à double arceau, explique Philippe Lecomte, directeur général d'Aspirtec Ile-de-France. C'est indispensable : il existe une certaine dangerosité quand on aspire des cailloux à 800 km/h. »

Le temps est compté

À peine le Volvo est-il stationné, ce qui n'est pas une mince affaire même s'il est doté de quatre roues directionnelles, qu'André Nzuzi, le conducteur et opérateur, descend





« Paradoxalement, un véhicule d'aspiration n'est pas fait pour rouler ! », Philippe Lecomte.

et actionne le bras articulé situé à l'arrière de la cuve à l'aide de la télécommande Rivard. Avec les ouvriers du chantier, il raccorde le tuyau du camion à ceux qui restent sur les lieux. Aussitôt, il enclenche l'aspiration. André ne doit pas traîner, car le temps est compté : il ne dispose pas d'une benne additionnelle. Une fois sa cuve de 10,5 m³ remplie, le camion doit être vidé dans une décharge. « L'idéal pour une opération de ce type, est de disposer de deux bennes et d'un porteur additionnel, précise Philippe Lecomte. Le camion aspirateur se déverse dans l'une des deux. Il ne bouge pas, ce sont les bennes qui sont transportées en rotation. Paradoxalement, un véhicule d'aspiration n'est pas fait pour rouler ! » Mais dans ce cas, le Volvo Aspirtec doit effectuer un trajet de 20 minutes (hors embouteillages) pour rejoindre la décharge Lafarge sur les quais de Seine, à Issy-les-Moulineaux, située

à 5 km. À vol d'oiseau... En intégrant les horaires d'ouverture de cette dernière, le camion ne peut faire que trois rotations par jour, soit 30 m³ de gravats. Cette organisation est moins rentable pour le client.

Le Volvo plébiscité

André ne se plaint pas : la cabine de son Volvo est confortable et il dispose d'une boîte automatisée, très utile en milieu urbain.

En ville, l'imposant gabarit du porteur, avec ses deux caissons, accentue les délais dus aux trajets. L'ajout de deux bennes à gravats en rotation permet de gagner du temps.



André Nzuzi est l'un des conducteurs-opérateurs expérimentés d'Aspirtec IDF. Ce quadragénaire est titulaire des permis lourd et super-lourd depuis 1998. Il a suivi plusieurs formations professionnelles, intégrant la maîtrise du véhicule et de l'aspirateur, le risque industrie et chimique, la réception échafaudage, le secourisme, etc. « Ils conduisent un camion qui est aussi engin de chantier de plusieurs centaines de milliers d'euros, explique Philippe Lecomte. J'ai entière confiance en eux. »



UN VOLVO DE 650 CHEVAUX

Le Volvo FH16 convient aux conducteurs de l'entreprise : son confort et la boîte automatisée sont appréciés.

- Le camion est un porteur Volvo FH16 de 650 chevaux 8x4/4 à boîte automatisée.
- Dimensions : 3,85 m de hauteur ; 2,30 m de largeur ; 12 m de longueur.
- Aspirateur : équipement Rivard EXVAC à 4 turbines, bras articulé et télécommande ; benne basculante à déversement latéral.
- Capacité de la benne : 10,5 m³.
- Filtration : 8 filtres de 1 m de hauteur et 0,40 m de largeur. L'équipement est étanche et nécessite un entretien d'une demi-journée tous les deux mois (nettoyage et remplacement des filtres).



Dans un bâtiment en activité, les ouvriers creusent le sous-sol. Pas moyen d'évacuer les gravats autrement que par la porte d'entrée de l'immeuble. L'aspiration s'impose.



L'attente à la décharge est un frein au rendement sur les chantiers urbains : les horaires d'ouverture ne sont pas toujours compatibles avec les rotations du camion aspirateur. Souvent, le conducteur est obligé de rentrer au dépôt chargé et de retourner vider tôt le matin avant de se rendre sur le chantier.



La cuve bascule sur le côté du camion. « Je vide toujours côté chauffeur », indique André, qui prend soin de nettoyer correctement la cuve à chaque déchargement.



Autre qualité, elle facilite le couplage entre le moteur et la machine d'aspiration, connectée en sortie de boîte. « L'énergie du camion entraîne les turbines qui créent le vortex, précise Philippe Lecomte. Il est nécessaire d'avoir un moteur de puissance importante. » D'où le Volvo de 650 chevaux, acquis récemment par Aspirtec IDF, après avoir expérimenté d'autres porteurs à boîte manuelle. « Sur un MAN, on n'a eu aucun problème, mais sur un Mercedes-Benz, le couplage a généré des difficultés avec l'embrayage », précise André. Le camion contient par ailleurs un réservoir de gazole de 250 litres, et un autre contenant 600 litres de gazole non routier (GNR) dédié au fonctionnement de l'aspirateur. « En une journée, on peut consommer jusqu'à 400 litres de GNR », explique André. L'entreprise a commandé un nouveau camion, qui sera livré en avril prochain. Un Volvo.

« Le coût unitaire de nos véhicules s'élève à 400 000 ou 600 000 euros selon qu'ils disposent de deux ou de quatre turbines », précise Philippe Lecomte. L'investissement est conséquent pour une jeune entreprise qui vient d'atteindre le million d'euros de chiffre d'affaires, même si elle est soutenue par un fonds d'investissement. Philippe Lecomte espère atteindre l'équilibre financier rapidement. Il compte pour cela sur la compétence de ses conducteurs-opérateurs en qui il place une grande confiance, et sur un carnet de commandes qui ne désemplit pas, notamment grâce aux travaux du Grand Paris.

TEXTE ET PHOTOS : NICOLAS GRUMEL



DIX ANS D'EXPÉRIENCE

La marque d'aspiration et excavation Aspirtec a été créée en 2007 par le Strasbourgeois Jean-Marc Krener. Elle a été reprise par des entrepreneurs indépendants, qui ont créé des PME basées à Strasbourg, Lyon, Perpignan et Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis. Aspirtec Ile-de-France, créé en 2013 par Philippe Lecomte, emploie six personnes et possède quatre camions aspirateurs. Un cinquième sera livré en avril 2018. La société a réalisé un chiffre d'affaires de 970 000 € en 2017. Sur les porteurs acquis depuis 2014, le matériel d'aspiration par turbine EXVAC a été développé en partenariat avec l'équipementier français Rivard. Les autres sont équipés de matériels allemands MTS et RSP. Les applications possibles sont l'aspiration en travaux publics (tranchées pour canalisations, terrassement, massifs), celle des déchets (collectivités locales, voies rapides urbaines, etc.) et l'aspiration à distance (rénovation dans l'habitat, terrassement, industrie). L'équipement, complété par la longueur de tuyau nécessaire, son transport et sa mise en place, peut aspirer jusqu'à 250 mètres de longueur et 20 mètres de hauteur.